

gieuse, grâce à l'héroïsme de ses marins, au génie de ses amiraux, à l'esprit d'entreprise de ses négociants et à la hardiesse de ses spéculateurs... Les Provinces-Unies, guidées par la Hollande, elle-même dirigée par Amsterdam, seront, dans toute la force du terme, une thalassocratie de pêcheurs, de marins au long cours, de rouliers de la mer', de facteurs, de colonisateurs, de gros actionnaires et aussi — pourquoi ne pas le dire — d'agioteurs et de corsaires frôlant avec délices la piraterie ... Les Provinces-Unies, enfin, sont devenues un pays de 'Heeren', de patriciens appartenant aux régences et aux magistrats des villes. Ces hommes raffinés, dignes ('deftig'), vivant d'une manière simple au sein de l'opulence, ont, sauf en ce qui concerne le catholicisme, un sens inné de la tolérance, de la liberté de conscience et de la liberté de presse. Leur protestantisme arminien modéré s'oppose au gomarisme calviniste et sectaire des masses populaires. Leur culture est cérébrale et individualiste. Leur orientation les placera à la genèse de ces mouvements émancipateurs de l'esprit qui conduiront aux philosophes et aux essayistes anglais du 18^e siècle, à la révolution d'Amérique et à l'Encyclopédie.» (71)



C. L. 1931 n° 1

Thaler de 1681 à l'effigie de 5 princes de Nassau



Cl. Musée de l'Etat

Après les guerres de la succession d'Autriche (1740-1748), trop euphémiquement désignées par « guerres en dentelles », le fils posthume de Jean-Guillaume-Frison, Guillaume Ch. Henri Frison né en 1711 fut rappelé au stadhoudérat général des sept Provinces réunies et cela sous le nom de

GUILLAUME IV.

Non seulement ce prince vit le stadhoudérat déclaré héréditaire, mais il hérita aussi successivement par suite d'extinction de 3 branches des Nassau, des terres de *Hadamar* (1711), de *Dillenbourg* (1739) et